

Rolle

Au secours d'une cloche pas aussi fêlée qu'on le croit

Le beffroi de la Grand-Rue, à Rolle, sonnait bizarrement. Vendredi, un artisan a effectué des travaux urgents

Manon Germond

Depuis quelque temps, la cloche de la tour de l'Horloge, à Rolle, sonnait anormalement. «Les gens disaient que la cloche était fêlée, mais c'était une légende urbaine», sourit Josephine Byrne Garelli, municipale des Domaines et bâtiments. Mais, si ce n'était pas une fissure, qu'est-ce qui pouvait bien faire détonner cette cloche? Pour en trouver la cause, l'entreprise suisse allemande Muff, spécialisée dans les installations techniques des clochers, a été dépêchée sur place.

Pronostic? Le professionnel Lionel Glassier explique: «La charpente du beffroi, sur laquelle est fixé le marteau, s'est affaissée. Résultat, celui-ci reste sur la cloche.» Il s'agit donc de poser des équerres, une solution provisoire en attendant des travaux définitifs. Ces derniers consolideront la poutre et permettront au marteau de frapper à nouveau au bon endroit.

Bien perché

Vendredi matin, pour atteindre l'horloge surplombant la Grand-Rue, le technicien a dû passer par une cage d'escalier privée pour accéder à une petite porte donnant sur d'étroites marches en bois: «Le clocher appartient à la commune, mais le reste non. Nous possédons uniquement le droit d'accès à la tour», explique Cédric Frei, responsable de l'entretien des bâtiments à la commune de Rolle. Selon un document de l'administration communale, rédigé par l'historien Paul Bissegger, cette situation étonnante daterait de 1726: «L'ancien campanile, un moment aliéné à un particulier, rentre dans le domaine communal.»

Moins logique mais plus pratique, le jeune artisan a finalement pu profiter du chantier dans les appartements voisins - propriété de la commune - pour acheminer son matériel au chevet du beffroi. A 9 h 45, le mouvement mécanique s'est remis en marche et les sons étaient redevenus harmonieux. De quoi mettre fin à une légende urbaine.



En attendant une grande rénovation de la tour de l'Horloge, Christophe Rojard, responsable des concierges communaux, a participé aux travaux temporaires. GÉRALD BOSSHARD

L'horloge résiste au fil du temps

● Jugé «trop vieux» pour être réparé, le clocher était condamné en 1797, selon un document de l'historien Paul Bissegger. Et pourtant, deux cent quatorze ans plus tard, si le budget de 130 000 francs est accepté par le Conseil communal, d'importants travaux de rénovation débuteront au printemps 2012.

Le lifting s'annonce conséquent: un premier coup de pinceau sur la façade de la tour

de l'Horloge, une révision de la charpente et de la ferblanterie, l'installation d'un nouvel éclairage, la restauration du coq, des cadrans ainsi que du mécanisme de l'horloge.

Des travaux très attendus, car, même si la tour est régulièrement entretenue par une entreprise spécialisée, le clocher montre quelques signes de faiblesse. Et pour l'anecdote: le bâtiment porte des marques d'interventions passées telles

que de la tôle sur les piliers extérieurs. Mais, de mémoire d'homme, aucun gros travaux n'ont eu lieu. Ceux-ci seraient-ils si anciens? La réponse se révélera peut-être lors du chantier principal. Car le technicien de clocher Lionel Glassier raconte que, dans la profession, la tradition veut que les artisans cachent des documents datés dans la sphère qui soutient le coq, lors de travaux de rénovation.